

Texte

J'étais n'importe quoi, sauf un « joli petit garçon ». J'avais la bouche trop grande, le cou maigre, le nez long et les cheveux en épis. Malgré cela on m'aimait bien. Mon père me faisait sauter sur ses genoux en m'appelant « mon affreux bonhomme », très simplement. Ma mère n'aimait pas cela. Elle me serrait contre ses jupes, un peu vexée. « Ca s'arrangera ! » disait-elle. Mes quatre aînés, eux, ne pouvaient pas me regarder sans se mettre à rire. Ce n'était pas grave.

On me cachait un peu quand on prenait des photos. Une bourrade pudique¹ de l'un ou de l'autre, au moment du déclic². Après, on disait : « Tiens, là, c'est le pantalon de Laurent, juste derrière Jérôme. » Parfois, je me regardais dans une glace et je disais, comme ma mère : « Ça s'arrangera. »

Cela ne s'est pas arrangé tout seul. Mes dents eurent beau changer, mes bras et mes jambes pousser, je restai moche. Un jour, je suis passé de la barboteuse à la culotte à bretelles et parti pour l'école. Ils ne m'ont pas raté. Dans la semaine, j'étais surnommé *l'araignée*. Alors je me suis mis en colère. J'aurais admis *girafe* ou *sauterelle*, mais les araignées me dégoûtaient. Ce fut bien inutile. Comme je ne changeai pas de collège, ce surnom me suivit jusqu'en philo³. J'avais beau redoubler ma classe de temps en temps, espérant du même coup me débarrasser de cet animal qui me collait à l'identité, il y avait toujours un élève qui s'arrangeait pour rater son examen de passage en même temps que moi et repiquer mon ridicule dans les rangs nouveaux⁴.

Il faut ajouter, pour compléter le portrait, que j'étais maladroit, mais d'une maladresse superbe, dans tous les domaines.

Geneviève DORMANN, *Le Chemin des dames*.

Editions du Seuil, 1964.

1) **bourrade pudique** : action de pousser discrètement, sans méchanceté

2) **déclic** : bruit sec produit par l'appareil photo

3) **philo** : classe du baccalauréat

4) **repiquer mon ridicule**... : rapporter et transmettre le surnom aux nouveaux camarades de classe.

Questions

I- Compréhension : (7 points)

1) Ecris la bonne réponse (2 points)

- a - Le narrateur était :- un petit garçon très beau
- un petit garçon très laid

Réponse :

- b - A l'école, les élèves appelaient Laurent : - l'araignée

- la girafe

- la sauterelle

: Réponse :

2) Quelle est l'attitude des parents à l'égard de Laurent ?

Relève, dans le texte, une expression qui le montre. (2 points)

.....
.....
.....

3) Quel sentiment le surnom qu'on lui a donné à l'école, a-t-il fait naître chez l'enfant ? (1 point)

.....
.....
.....
.....

4) Laurent réussit-il à se débarrasser de ce surnom ? Pourquoi ? (2 points)

.....
.....
.....

II- Langue : (6 points)

1) Mets les phrases suivantes à la forme passive ou à la forme active selon le cas : (1,5 point)

a - On cachait Laurent au moment du déclic de l'appareil photo.

.....

b - Les élèves lui ont donné un surnom .

.....

c - A l'école, j'ai été ridiculisé.

.....

2) Complète chacune des phrases suivantes par le pronom relatif qui convient : (1,5 points)

a - A l'école, on m'a collé le nom d'un animal je détestais beaucoup.

b - Je haïssais ce surnom je voulais à tout prix me débarrasser.

c - Le comportement de mes frères me causait des peines il m'arrive de penser encore.

3) Réécris le paragraphe suivant en employant les pronoms personnels convenables afin d'éviter les répétitions : (2 points)

Le père faisait sauter Laurent sur ses genoux. Le père appelait Laurent : « mon affreux bonhomme ». Quand la famille prenait des photos, il y avait toujours quelqu'un qui se mettait devant Laurent pour cacher Laurent. Ses frères n'arrêtaient pas de se moquer de Laurent .

.....

.....

.....

.....

4) Complète par « quel(s) », « quelle(s) », ou « qu'elle(s) » « qu'il (s) » : (1 point)

a - Ma mère me dit toujours m'aime.

b - Ma situation s'arrangera Que soient mes défauts.

